



# COMITÉ DES FORÊTS

## VINGT-CINQUIÈME SESSION

5-9 octobre 2020

### TRANSFORMATION DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES ET SOMMET DES NATIONS UNIES SUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

#### Résumé

Le présent document décrit sommairement comment la FAO appuie la transformation des systèmes alimentaires dans le contexte du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de la pandémie de covid-19, détaille les orientations stratégiques de l'Organisation et met en lumière les liens entre ces enjeux et les arbres et forêts. Il fournit en outre des éclairages sur le processus relatif au Sommet sur les systèmes alimentaires du Secrétaire général des Nations Unies prévu en 2021 et sur les contributions de la FAO à cet égard.

#### Suite que le Comité est invité à donner

Le Comité est invité à:

- affirmer le rôle essentiel de la FAO pour aider ses Membres à agir et investir en faveur de l'intégration systématique des forêts et de la foresterie dans des systèmes alimentaires plus durables, et l'urgence d'initiatives visant à engendrer une telle transformation, encore plus pressante à la lumière de la pandémie de covid-19;
- reconnaître que la FAO devrait adopter une approche plus systémique et coordonnée pour concourir à la transformation des systèmes alimentaires de ses Membres en vue d'accélérer les progrès pour concrétiser le Programme 2030;
- reconnaître le rôle de la FAO à l'appui du processus de préparation du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (2021), sachant que l'Organisation dirige l'axe de travail sur les connaissances et les politiques, facilite le dialogue et renforce les capacités des acteurs des systèmes alimentaires dans le but de recenser, concevoir et généraliser les initiatives coordonnées devant catalyser la transformation judicieuse de ces systèmes en fonction des réalités locales;
- formuler des orientations quant aux possibilités d'accroître l'incidence du Sommet et à la manière dont la FAO pourrait épauler ses Membres dans leurs efforts de développement après cette manifestation.

*Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:*

M. Jamie Alastair Morrison  
Directeur  
Systèmes alimentaires et sécurité sanitaire des aliments  
Jamie.Morrison@fao.org  
(Veuillez mettre en copie l'adresse COFO-2020@fao.org)

## I. INTRODUCTION

1. Le Programme 2030 pour le développement durable a mis davantage en lumière le rôle fondamental que la transformation des systèmes alimentaires peut jouer comme point de départ d'une accélération des progrès vers les ODD. Le Programme 2030 reconnaît les interactions entre les ODD et exige à ce titre que les Membres œuvrent à éliminer la faim et la malnutrition sous toutes ses formes tout en créant les débouchés nécessaires, en termes de croissance et d'emploi, pour éradiquer la pauvreté, préserver la biodiversité, les ressources naturelles et les services connexes, et faire face aux pressions croissantes du changement climatique.

2. En agissant sur deux plans, les forêts et les arbres jouent un rôle important dans l'agriculture et les systèmes alimentaires. Ils sont tout d'abord essentiels pour piéger le carbone et réguler le climat et les ressources hydriques aux niveaux local et régional, deux services qui deviennent indispensables pour instaurer des systèmes alimentaires durables. Ils fournissent d'autres services favorables à la production dans l'agriculture, l'élevage et la pêche: ils protègent les sols contre l'érosion et participent à la circulation des éléments nutritifs, la lutte contre les organismes nuisibles et la pollinisation. D'autre part, les forêts et les arbres jouent un rôle majeur dans l'alimentation de millions d'habitants de zones tant rurales qu'urbaines, pour lesquels ils font partie intégrante des systèmes alimentaires. Ils constituent un apport de: i) calories, protéines, vitamines et minéraux; ii) revenus issus des produits et services forestiers; et iii) combustibles ligneux utilisés pour la cuisson, ce qui permet à des millions de personnes de manger et de boire de l'eau en toute sécurité.

3. Les parties intéressées agissent pour pérenniser les systèmes alimentaires: i) les producteurs expérimentent de nouvelles technologies de production pour atténuer les externalités comme la déforestation, la dégradation des terres, les émissions à l'origine du changement climatique et la pollution de l'eau, ce qui réduit l'incidence de leur activité sur la biodiversité et les ressources naturelles, notamment les forêts et le climat; ii) la filière agroalimentaire est en train d'adopter un mode d'approvisionnement plus écologiquement viable, de revoir la composition de ses produits et de s'efforcer de réduire les pertes; iii) les consommateurs cherchent à être mieux informés sur les produits sans danger afin d'avoir une alimentation plus saine, veulent des produits plus respectueux de l'environnement et sont soucieux de la réduction et du traitement plus judicieux des déchets.

4. Malheureusement, les nombreuses initiatives qui ont été engagées séparément par les gouvernements, le secteur privé et la société civile à l'appui de systèmes alimentaires plus durables souffrent de l'absence d'une vision commune des interactions, des liens de dépendance et des arbitrages complexes qui sont propres à ces systèmes. Il a donc été difficile pour les sociétés, qui n'ont pas toutes les mêmes priorités, la même évolution ni le même potentiel agroécologique et institutionnel, de définir et de mettre en œuvre des moyens pour parvenir à des systèmes alimentaires qui soient viables à plus long terme.

5. Face à la pandémie de covid-19, les sociétés se sont davantage rendu compte des faiblesses criantes de nombreux systèmes alimentaires dans le monde. La crise a mis en exergue les difficultés logistiques de chaînes de valeur alimentaires interconnectées au plan mondial quand elles sont confrontées à des fermetures de frontières et des restrictions des déplacements, les problèmes d'accès à des aliments sains et de qualité à des prix abordables, la dépendance à l'égard du travail temporaire, la vulnérabilité des employés dans l'ensemble du système alimentaire, et les menaces croissantes que font peser certains systèmes de production sur la santé mondiale, en particulier ceux qui entraînent un changement d'affectation des terres dans les environnements riches en biodiversité et réduisent ainsi l'effet tampon de la nature. Les perturbations des chaînes d'approvisionnement alimentaire mondiales et les restrictions qui ont frappé les marchés informels et de plein air ont encore alourdi la pression sur certaines communautés aux quatre coins du monde. En contrepartie, les populations ont été contraintes de s'approvisionner localement pour s'alimenter et nourrir leur bétail, ce qui a pu créer des occasions d'établir des systèmes alimentaires locaux et traditionnels écologiquement viables, avec toutes les possibilités que cela ouvre en termes de revenus. La pandémie a par ailleurs mis en évidence la résilience de différents systèmes alimentaires à l'égard des chocs, jetant une lumière crue sur ce qui

fonctionne, ce qui doit être amélioré et ce qui appelle des réformes drastiques. Elle a également démontré qu'il est possible de faire évoluer considérablement la manière dont fonctionnent les systèmes au cœur de nos sociétés.

## II. APPUI DE LA FAO À LA TRANSFORMATION DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

6. Cela fait longtemps que le développement des systèmes alimentaires est considéré comme un élément clé des activités de la FAO visant à développer l'alimentation et l'agriculture et fait partie des travaux de l'Organisation sur les plans technique et politique. C'est plus récemment que la FAO a adopté une approche spécifique reliant les systèmes alimentaires à divers aspects de ses activités comme les pratiques durables dans l'agriculture, la foresterie, la pêche et l'utilisation des terres, la réduction de la pauvreté et l'amélioration de l'accès aux investissements et à la finance, et ainsi réalisé l'importance d'aborder la transformation des systèmes alimentaires de façon plus holistique.

7. En définissant son Cadre stratégique, la FAO vise à mieux aligner et harmoniser son appui sur les besoins des Membres de sorte à refléter la prise de conscience accrue que la transformation des systèmes alimentaires est un facteur essentiel du développement durable et qu'il convient de mieux comprendre les choix complexes auxquels les Membres sont confrontés pour gérer leurs systèmes alimentaires.

8. Afin de faciliter cette convergence, la FAO soutient l'établissement d'une vision commune des systèmes alimentaires durables et des mécanismes nécessaires pour les instaurer. La FAO s'emploie à clarifier le concept de systèmes alimentaires, par exemple en publiant des notes d'information telles que *FAO (2018) Sustainable Food Systems: Concept and Framework* et en soutenant les délibérations de ses comités techniques et conférences régionales, notamment par l'inclusion d'un point sur les systèmes alimentaires durables à l'ordre du jour de la vingt-sixième session du Comité de l'agriculture, qui s'est tenue en octobre 2018. De plus, la FAO encourage son personnel à adopter une approche axée sur les systèmes alimentaires au moyen d'un programme de renforcement des capacités qui sera lancé prochainement sous forme de cours en ligne.

9. La FAO joue aussi un rôle de chef de file dans la définition des approches de la transformation des systèmes alimentaires, à travers notamment son appui technique au Programme de systèmes alimentaires durables du réseau One Planet, dans la formulation du Programme sur l'impact des systèmes alimentaires du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), à travers les Directives volontaires sur les systèmes alimentaires et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA), ainsi qu'en codirigeant une équipe spéciale sur les systèmes alimentaires, en préparation au sommet «Nutrition pour la croissance». En outre, la FAO a été en première ligne des récentes manifestations de haut niveau, où elle a plaidé pour une plus grande attention à la manière dont les interventions dans les systèmes alimentaires sont conçues et mises en œuvre, à l'occasion du forum politique de haut niveau pour le développement durable (2018 et 2019), de l'Assemblée générale des Nations Unies de 2019 et de la vingt-cinquième Conférence des parties (COP25).

10. Il est urgent d'améliorer les données et les outils d'analyse et de décision pour aider les pays à hiérarchiser les résultats en matière de systèmes alimentaires, à se frayer un chemin dans les arbitrages complexes à opérer et à repérer les goulets d'étranglement et les domaines qui manquent d'investissement, c'est pourquoi la FAO a créé une plateforme technique de partage et d'analyse de données dans le cadre de l'Initiative Main dans la main. La plateforme technique Main dans la main procure un appui à une analyse articulée autour des scénarios des différentes voies possibles pour la transformation des systèmes alimentaires; elle aide les parties prenantes à évaluer les moyens de réduire les arbitrages entre les différentes combinaisons de choix politiques et d'investissements.

11. L'approche axée sur les systèmes alimentaires a par ailleurs éclairé l'élaboration de plusieurs initiatives récentes qui servent de tremplin pour aider les pays à transformer ces systèmes. S'agissant de la foresterie, certains exemples sont particulièrement parlants, notamment:

- Les efforts menés au niveau du Secrétariat général des Nations Unies et codirigés par la FAO pour inverser la tendance en matière de déforestation en abordant le problème dans le cadre de la transformation des systèmes alimentaires.
- Les programmes et projets du FEM et du Fonds vert pour le climat (FVC) qui concernent les systèmes alimentaires, l'utilisation et la restauration des terres ou encore les émissions dues à l'agriculture et l'utilisation des forêts et des terres par le biais d'approches intersectorielles intégrées.
- Les initiatives comme la Grande muraille verte du Sahara et du Sahel, qui promeuvent des systèmes alimentaires durables, des régimes alimentaires sains et des systèmes agrosylvopastoraux.
- Le Programme de gestion durable de la faune sauvage (SWM Programme) de la FAO, qui défend une utilisation écologiquement viable de la vie sauvage dans les systèmes alimentaires accompagnée d'une protection de la biodiversité et d'une réduction des menaces liées aux zoonoses.

### **III. TIRER PARTI DU PROCESSUS VERS LE SOMMET DES NATIONS UNIES SUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES (2021)**

12. Pour la FAO, le processus qui mène au Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (2021) est une occasion majeure de tirer profit du soutien qu'elle apporte à ses Membres.

13. L'objectif général de cette manifestation sera d'aider les acteurs et les chefs de file des initiatives de transformation à mieux apprécier les enjeux complexes qui ont une incidence sur l'avenir des systèmes alimentaires, à faire des choix avisés à cet égard et à accélérer la réalisation des ODD. À cette fin, l'action sera déclinée en cinq axes au service des objectifs du Sommet:

- i) Garantir l'accès de tous à une nourriture saine et nutritive
- ii) Passer à des modèles de consommation durables
- iii) Favoriser une production respectueuse de l'environnement à une échelle suffisante
- iv) Promouvoir des moyens d'existence équitables
- v) Renforcer la résilience face aux vulnérabilités, chocs et stress

14. Grâce à ces efforts, le processus vers le Sommet permettra de donner plus de visibilité à l'importance des systèmes alimentaires pour atteindre les ODD dans le débat public, de susciter des initiatives majeures produisant des résultats mesurables favorables aux ODD, d'établir une série de principes à haut niveau cadrant la façon dont les Membres et autres parties intéressées peuvent s'appuyer sur leurs capacités en matière de systèmes alimentaires pour atteindre les ODD, et de mettre sur pied un système de suivi et d'examen pour piloter les actions et les résultats.

15. En soutenant ce processus, la FAO jouera un rôle clé pour faciliter l'accès et l'utilisation de données probantes de meilleure qualité, essentielles pour étayer les décisions complexes et encourager les multiples parties prenantes à s'engager et agir de manière efficace. Cela concerne à la fois les i) données générées à l'échelon mondial qui aident les parties prenantes à apprécier les répercussions des différentes mesures adoptées de façon multilatérale ainsi que leurs interactions, et les ii) données produites aux niveaux local et infranational qui capturent la complexité de ces systèmes et permettent de déterminer leur capacité d'ajustement aux diverses initiatives politiques. Citons par exemple les enseignements considérables à tirer des systèmes alimentaires autochtones, comme il ressort du premier séminaire d'experts de haut niveau sur ces systèmes organisé par la FAO en 2018, à l'issue duquel a été proposée la création d'une plateforme mondiale sur les systèmes alimentaires autochtones visant à favoriser la production et le partage des connaissances.

16. La FAO contribuera à la mise au point de cadres et d'outils améliorés, à ajouter de la valeur aux initiatives existantes en renforçant la collaboration et les partenariats, et à promouvoir des dialogues étayés par des données probantes afin d'aider les pays à déterminer les moyens qui leur conviennent le mieux pour développer leurs propres systèmes alimentaires, en tenant compte des contributions possibles des forêts et de la foresterie à cet effet.